



POINT SUD Centre de Recherche sur le **Savoir Local**

Programme Point Sud 2009-2010

Workshop:

**« Identité urbaine et appartenance en Afrique de l'Ouest :
Bobo-Dioulasso dans le contexte régional »**

04.-07.03.2010

Rapport

1 Requérants

PD Dr. Katja Werthmann, Johannes Gutenberg-Universität, Mayence

2 Thèmes et objectifs

C'est sur l'exemple de la ville de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) que les participants de la conférence ont discuté de questions liées aux transformations historiques ou actuelles de l'identité collective, de la participation politique et des rapports de générations dans l'Afrique urbaine. Bien qu'il existe de nombreuses études issues de différentes disciplines sur et dans la ville de Bobo-Dioulasso, il manquait jusqu'à présent une synthèse des résultats. La conférence a donné l'occasion à des chercheurs ayant travaillé à différents moments et sur différents sujets à Bobo-Dioulasso de faire connaissance et de réfléchir à leurs résultats de recherche à travers certaines questions directrices.¹

Bobo-Dioulasso est aujourd'hui une grande ville d'environ 500 000 habitants qui passe, en raison de son infrastructure industrielle, pour la « capitale économique » du Burkina Faso. Comme dans d'autres villes, la répartition des revenus est cependant très contrastée et une grande partie de la population travaille dans ce que l'on appelle le secteur informel (Labazée, Roth). L'opinion publique dominante, selon laquelle les tenants du pouvoir politique dans la capitale Ouagadougou auraient tendance à négliger Bobo-Dioulasso, ne correspond pas tout à fait avec le fait que d'une part, le parti gouvernemental siège également à Bobo-Dioulasso et, d'autre part, que certains différends et conflits au sein de ce parti ont des répercussions directes sur la politique locale (Hagberg).

Comme ailleurs, beaucoup des différends et conflits actuels concernant le pouvoir et l'autorité politique découlent de l'époque coloniale. La formation des identités ethniques actuelles est une conséquence de la politique coloniale qui privilégiait certains groupes de population et en désavantageait d'autres. La concurrence entre groupes socioprofessionnels (paysans, marchands, guerriers, érudits coraniques), qui existait déjà avant l'époque coloniale, s'est transformée pendant l'époque coloniale en une rivalité autour de ressources identitaires, comme par exemple la revendication de l'antériorité dans la région. Aujourd'hui, deux groupes de population (Bobo et Bobo-Jula/Zara), qui se définissent de plus en plus comme des ethnies distinctes, revendiquent de la fondation de Bobo-Dioulasso. Ils refusent catégoriquement les aspirations politiques locales d'autres groupes, comme d'anciens chefs de guerre, qui étaient momentanément devenus les tenants du pouvoir politique grâce à la politique coloniale de la France (Cissé, Sanogo, Sanon, A. Sanou, B. Sanou, Şaul). Les processus de différenciation entre ces groupes de population s'articulent depuis l'époque coloniale entre autres à travers différentes appartenances religieuses (religion locale, christianisme, islam), mais aussi à travers des différences politiques, comme l'appartenance ou non à des partis politiques établis (Debevec, Fourchard, Traoré). Tout comme dans d'autres villes d'Afrique, les processus actuels de démocratisation et de décentralisation,

¹ Les noms des conférenciers sont donnés entre parenthèses pour chaque thème.

soutenus par des organismes internationaux, ont pour conséquence paradoxale le renforcement de différents politiques, en particulier l'importance croissante donnée à « l'autochtonie », et qui se sont aggravés lors des élections municipales de Bobo-Dioulasso en 2001 allant jusqu'à un conflit ouvert, lors duquel il y eut deux morts (Hagberg).

3 Méthodologie et résultats

Vingt et une personnes ont participé à la conférence, parmi elles trois doctorants de Point Sud. La langue de travail était le français. Les chercheurs présents représentaient différentes disciplines (ethnologie, histoire, linguistique, sciences économiques) et pays (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Allemagne, France, Suède, Suisse, Slovénie, USA). Des représentants des maires de Bamako et de Bobo-Dioulasso étaient également présents. Les deux villes entretiennent, par ailleurs, un jumelage.

Il était intéressant d'observer comment les différences entre des groupes de population se retrouvent également dans les présentations de chercheurs s'identifiant à l'un de ces groupes. Les lignes de conflit prises en considération étaient également visibles lors de la conférence. Le centre Point Sud a fourni un lieu neutre où les différents ont pu être discutés sans devenir conflictuels. En même temps on a montré que beaucoup des conditions et problèmes actuels de la vie urbaine en Afrique sont de nature générale. La précarité de l'approvisionnement de base et des conditions de travail, la différenciation des modes de vie, le changement des rôles des genres ou l'inversement du contrat de génération (Banhor, Debevec, Roth) ne sont pas spécifiques à la ville de Bobo-Dioulasso, mais s'observent sous une forme semblable dans de nombreuses villes africaines.

4 Durabilité de la conférence

Les résultats du congrès vont être publiés en livre, sous une forme retravaillée.

5 Participants

1. Dr. Yacouba Banhoro Science Politique, Université de Ouagadougou
2. Dr. Chikouna Cissé Histoire, Université d'Abidjan
3. Dr. Liza Debevec Ethnologie, University of Lubljana
4. Dr. Laurent Fourchard Histoire, CEAN Bordeaux
5. Dr. Sten Hagberg Ethnologie, University of Uppsala
6. Dr. Ludovic Kibora Histoire, Université de Ouagadougou
7. Dr. Pascal Labazée Socio-économie, IRD Mexiko
8. Dr. Claudia Roth Département d'ethnologie et d'anthropologie culturelle et sociale, Lucerne
9. Dr. Lamine Sanogo Linguistique, Conseiller Technique Cabinet du Ministre, Délégué Chargé de l'Alphabétisation et de l'Éducation Non Formelle, Ouagadougou
10. Adolphe Sanon Koudougou
11. Dr. Alain Sanou Linguistique, Université de Ouagadougou
12. Dr. Bruno Sanou Histoire, Centre Africain de Recherche pour une Pratique Culturelle du Développement, Bobo-Dioulasso
13. Prof. Mahir Şaul Ethnologie, University of Illinois, Urbana
14. Dr. Bakary Traoré Histoire, CNRST, Ouagadougou
15. PD Dr. Katja Werthmann Ethnologie, Johannes Gutenberg-Universität, Mayence